



Née en 1976, **Rivka Galchen** est une autrice américano-canadienne. Titulaire d'un doctorat de Médecine obtenu après avoir passé une année à travailler en Amérique du Sud, elle est aussi diplômée du département d'Arts de l'Université de Columbia, où elle enseigne aujourd'hui la création littéraire. *Perturbations atmosphériques*, son premier roman, a été publié en France en 2009 aux éditions Jacqueline Chambon.

Chaque page de ce roman brillant et fascinant contient des phrases d'une poésie surréaliste, d'une profonde perspicacité et d'une observation enchanteresse, de sublimes absurdités à la Monty Python et de délicieux fragments de contes de fées et de traditions. C'est un roman à conserver aux côtés de vos Calvino ou Ishiguro préférés.

Francisco Goldman

Ce roman fascinant nous fait pénétrer dans le cœur labyrinthique des accusés comme des accusateurs

Margaret Atwood

Je ne peux penser à un écrivain plus singulier que Rivka Galchen. Elle apporte ici son intelligence et son esprit rigoureux à un roman historique qui jette une lumière vive sur notre présent. Ce texte farouchement original, un portrait mordant et finalement dévastateur sur la perte et la terreur, écrit par l'un des écrivains les plus brillants à l'œuvre aujourd'hui.

Katie Kitamura

Une sage méditation sur le genre de persécution hystérique dont on est si souvent témoin à l'ère d'Internet...

Lauren Groff

Imaginez une histoire qui se déroule en 1620 mais s'adresse en fait directement à votre petit cœur meurtri du XXI^e siècle. C'est le type de livre qui vous étonne, vous séduit et vous transforme.

Karen Russell

Ce bijou de roman est aussi perturbant qu'hilarant. C'est aussi un morceau d'histoire fondamental, particulièrement pertinent pour notre époque.

Alejandro Zambra

Galchen tisse de manière experte une histoire racontée à partir de perspectives multiples, montrant à quel point il est facile pour une communauté de laisser s'installer un climat de peur et d'ignorance.

New York Times

À l'origine du roman : l'affaire Katharina Kepler

Rivka Galchen

Tout le monde
sait que ta mère est
une sorcière



2 FÉVRIER 2023

345 pages - 23 €
Roman

ISBN 9782492596964

CONTACTS

Juliette Ponce (Éditrice)
06 78 80 14 67
juliette.ponce@editionsdalva.fr

Marie-Anne Lacoma (Commercial)
06 61 13 04 39
ma.lacoma@editionsdalva.fr

Au début du XVII^e siècle, une redoutable vague de chasse aux sorcières sévit en Europe, en particulier dans les régions protestantes. Durant le XVI^e et XVII^e siècles, on compte plus de 70 000 procès pour sorcellerie. Entre 40 000 et 50 000 accusés, principalement des femmes, sont exécutés, souvent à la suite d'aveux obtenus sous la torture. Les dénonciations sont fréquentes et touchent surtout des femmes issues des classes populaires, illettrées et incapables de se défendre.

C'est ainsi qu'en 1615 à Leonberg, en Allemagne, une paysanne, Ursula Reinbold accuse l'une de ses voisines de lui avoir donné une boisson empoisonnée. La ville est alors gouvernée par Lutherus Einhorn qui durant la période où il occupera cette fonction, accusera quinze femmes de sorcellerie et en exécutera huit.

La femme visée par Ursula est âgée de 68 ans et a été élevée par une tante, elle-même morte sur le bûcher pour sorcellerie. Il s'agit de Katharina Kepler dont l'un des fils, Johannes, est un savant reconnu dans l'Europe entière. Quand l'affaire débute, il occupe la fonction de mathématicien impérial auprès de Rodolphe II à Prague. Johannes a alors déjà élaboré ses trois lois décrivant les orbites des planètes autour du Soleil et est devenu le premier scientifique à expliquer correctement le mouvement des planètes, révolutionnant ainsi l'astronomie. L'affaire qui touche sa mère conduirait presque à soupçonner Kepler lui-même de sorcellerie. Son texte *Le Songe*, qui circule sous forme de copies manuscrites, ne fait-il pas état de pratiques satanistes ? Le savant y décrit bien, de manière allégorique, son voyage dans l'espace ! Mais Kepler est intouchable. Les charges qui pèsent sur sa mère n'en sont que plus crédibles.

Johannes Kepler entreprend de défendre lui-même Katharina, avec l'appui de l'université à Tübingen et de l'un de ses amis étudiants, Christopher Besoldus, qui assistera la veuve Kepler juridiquement. Dès décembre 1616, Johannes emmène sa mère loin de Leonberg, à Linz, et se plonge dans l'étude du droit canon, rédigeant plaidoirie sur plaidoirie. Pourtant, en 1620, Katharina est arrêtée et emprisonnée. Son incarcération dure quatorze mois, pendant lesquels malgré les menaces et les tortures, elle refuse de confesser toute pratique occulte. La ténacité de Johannes finit par payer. Katharina Kepler est finalement libérée de toute charge de sorcellerie le 4 octobre 1621, en partie pour des raisons techniques, son fils ayant pu faire valoir le « non-respect des procédures juridiques correctes dans l'utilisation de la torture. » Elle mourra un an plus tard.

